



Pèlerinage au Liban

Notre trésorière, Danielle, revient du Liban où elle est partie en pèlerinage du 9 au 17 octobre 2023.

La crise que traverse le Liban depuis des mois, aggravée par l'explosion au port de Beyrouth en 2020, plonge ce pays dans un désastre économique et social des plus inquiétants. L'extrême pauvreté touche 70% de la population, il y a 4% de riches et entre deux, une petite classe moyenne. Beaucoup de Libanais sont partis.

Nous avons rendu visite au Centre St Thomas L'Apôtre de Beyrouth que notre association soutient par des dons réguliers depuis 2019, dons affectés à la vie scolaire des 200 enfants (de 4 à 15 ans) de cette école. La préoccupation des enseignements est l'éducation à la paix, à la citoyenneté, à l'amour, au pardon, à la justice. **Eduquer c'est se donner les moyens de diminuer le fanatisme.** Nous leur avons remis 200 trousse avec crayons dont certaines fournies par vous. Soyez en vivement remerciés. Elles ont été reçues avec grande joie !



Je dois dire avoir été très touchée par l'accueil que nous avons reçu, la force de leurs témoignages, leur résilience, leur confiance, leur foi, leur espérance dans un avenir meilleur.

Le message le plus important que je voudrais vous adresser c'est l'urgence de **prier pour les Chrétiens d'Orient**, pour les religieuses, les professeurs, les directeurs d'établissements, les assistantes sociales, les médecins, les infirmières, les psychologues, et tous les bénévoles, qui aident nos frères et sœurs libanais sur place au quotidien, qui vivent sans savoir ce que demain sera.

Puisse Notre Dame du Liban entendre les cris d'espérance de ses enfants, qu'elle les présente au Père, qu'elle apaise les âmes dans la tourmente et qu'elle soit l'abri des Chrétiens d'Orient.



Comptes 2022

19ème année d'exercice qui se termine avec un solde positif de 1 309 €. 29 186 € de ressources, en croissance de 6%.

36 parrains ont versé 11 100 €, somme similaire à 2021. Nous constatons une baisse des parrainages tout en appréciant la fidélité des parrains. Pour les dons non affectés, toujours la stabilité. 61 donateurs ont permis de recueillir 7 677 €. Don moyen 2022 de 125 €. Plus de donateurs, car certaines personnes ajoutent une petite somme lors des achats de calendrier ou d'artisanat. Les dons pour la Maison de l'Espérance s'élèvent à 4 001 € par 24 donateurs. Don moyen de 166 € avec une forte disparité (une personne a donné 1 030 €). 52 adhérents encore cette année.

Le Calendrier de la Paix 2022 a rapporté 4 055 €. Les ventes d'artisanat palestinien représentent 1 000 €.

25 900€ ont été envoyés au Centre Social de Bethléem, à Zababdeh, à la Maison de l'Espérance de Bethléem, à Hogar Ninos, à l'Arche et au Centre St Thomas l'Apôtre de Beyrouth.

Les donateurs et parrains, par leur fidélité et leur générosité, permettent d'aider les enfants de Palestine et du Liban. Nous soulignons que notre association restitue la totalité des dons aux bénéficiaires avec lesquels nous avons des contacts réguliers. Les frais de gestion sont réduits au minimum, notamment pour les virements bancaires. Les frais postaux ayant subi de lourdes augmentations, nous avons été amenés à envoyer le Rameau des Oliviers une seule fois par an.

Nous sommes à votre disposition pour toute information complémentaire. Au nom des familles soutenues et des établissements aidés, soyez remerciés pour vos parrainages, vos dons, vos adhésions et vos gestes concrets en faveur de l'éducation de ces enfants et pour la construction de la paix dans ces pays.

Danielle Beck, trésorière

ÉDITO

Chers amis,
20 ans déjà !

20 ans que nous avons patiemment apporté notre soutien à des situations difficiles pour de nombreux enfants. Espérons que cela a pu les aider à grandir dans un cadre plus serein. C'est une petite goutte, un peu de fraîcheur versée sur une Terre sous tension dont la violence contenue s'est malheureusement exprimée récemment. Pussions-nous si vous le souhaitez, continuer à être une source de paix et d'Espérance. Avec tous nos remerciements pour ce que nous avons pu réaliser ensemble.

Christophe DROULERS



Sommaire

Page 1

Édito
Le Calendrier de la Paix 2024

Pages 2 et 3

20 ans d'Enfants des Oliviers !
Dans la tourmente de la guerre

Page 4

Pèlerinage au Liban
Comptes 2022

Le Calendrier de la Paix 2024

« Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour » Genèse 1,31

C'est par cette citation que commence notre nouveau Calendrier de la paix qui vous présente les fêtes juives, chrétiennes et musulmanes illustrées de photos de Terre Sainte. Chaque mois, il vous invite ainsi à méditer sur une Parole qui a façonné cette Terre comme la Foi de nombreux croyants.

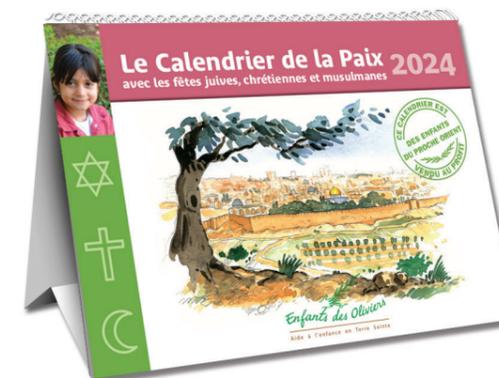
A l'origine, tout cela était très bon. Avec le temps, cette Parole a été source d'une grande diversité, mais hélas aussi de nombreux conflits. Aujourd'hui ces différentes communautés et approches religieuses ont bien du mal à cohabiter sur un si petit territoire. Arriverons-nous à faire en sorte que chacun trouve sa place ? Pourtant comme nous terminons notre calendrier, « Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures » (Jean 14-2). Puisse cette Terre Sainte offrir déjà une demeure à chacun comme nous l'avons fait dans ce calendrier...

Pour le découvrir, commandez notre calendrier 2024 en adressant un chèque de 10 euros port compris, à l'ordre d'Enfants des Oliviers - 69 avenue du Grand Parc 78450 Villepreux. Vous pourrez ainsi nous aider à diffuser ce message tout en apportant un soutien financier à nos différents projets que vous pouvez découvrir dans ce bulletin.



Pour nous contacter :

Enfants des Oliviers
69, avenue du Grand Parc
78450 Villepreux
Tel : 01 34 62 29 90
Mail : enfants.oliviers@gmail.com
Site : <http://enfantsdesoliviers.free.fr>





C'est en effet en 2003 avec quelques amis, dont un petit groupe d'anciens volontaires en Terre Sainte, que nous avons décidé de créer l'association Enfants des Oliviers.

A l'époque la situation était difficile avec la deuxième intifada qui avait embrasé le pays et rendu compliquée la vie de nombreuses institutions. Peu de pèlerins osaient encore venir à Jérusalem. **C'était le cas pour la maison d'enfants St Vincent, tenue par les filles de la Charité à Béthanie sur le mont des Oliviers.** Cette maison, qui accueillait une quarantaine enfants de familles en difficulté issus de Jérusalem, mais aussi de tous les territoires palestiniens, se finançait notamment grâce à une hôtellerie. Or ils n'accueillaient quasiment plus de groupes de pèlerins.

Nous avons ainsi pensé à créer **une association qui propose le parrainage de ces enfants** comme cela peut se faire dans d'autres pays, non seulement pour apporter une aide financière mais aussi pour essayer de créer du lien avec ces enfants qui avaient souvent une vie familiale compliquée. Nous avons très vite pu les aider et trouver des parrains et marraines grâce à nos relations et quelques articles dans la presse qui ont parlé de nous.

Par la suite nous avons été confrontés au retour de ces enfants à l'âge de l'adolescence dans leurs familles d'origine. Comment continuer à les soutenir ?

Beaucoup venaient de Zababdeh, un petit village au nord de la Cisjordanie, dont la population est pour moitié de confession chrétienne et pour l'autre moitié de confession musulmane. Les adolescents de Béthanie retournaient au collège et lycée du Patriarcat Latin du village. C'est ainsi que nous avons décidé de continuer à les suivre en finançant une partie de leur scolarité. Par la suite, l'école nous a également proposé d'aider des familles du village qui n'avaient pas les moyens de payer les frais de scolarité. Ainsi nous avons continué à développer les parrainages sur Zababdeh. Les échanges étaient facilités par la présence de volontaires français sur place.

Une autre partie des enfants de Béthanie venait de la Crèche de Bethléem, tenue par les filles de la Charité, où ils avaient pu être abandonnés à la naissance par leur mère sous la pression familiale (les enfants nés hors mariage sont rarement acceptés). Cette crèche dispose d'un Centre social qui suit également des familles en difficulté en apportant un soutien financier, matériel et amical par des visites fréquentes. Le Centre Social nous a alors proposé des dossiers des enfants de ces familles pour des parrainages en s'engageant à donner des nouvelles de l'enfant au moins une fois par an, tout en restant l'intermédiaire avec la famille. C'est ainsi que nous avons commencé à soutenir des enfants sur Bethléem. Sur place, Flavia, qui gère le Centre, reste notre interlocutrice efficace, notamment pour apporter des nouvelles et transférer les fonds.



Les enfants de Béthanie avec Sœur Ursula



C'est la récréation à Zababdeh !



L'Ecole Latine de Zababdeh



Jeune fille aidée par le Centre Social de Bethléem



Concernant les parrainages, notamment à Zababdeh et à Béthanie, nous avons été cependant **confrontés à une difficulté culturelle** : pour établir une correspondance personnelle avec les enfants, il y avait non seulement la barrière de la langue mais aussi le fait d'avoir affaire à une culture basée plus sur l'oral que l'écrit, si bien qu'il est difficile d'obtenir des lettres des enfants. De plus, notamment à Zababdeh, la direction de l'école ne souhaitait pas développer cette correspondance, préférant un parrainage collectif, afin de ne pas créer de jalousie entre les familles. De ce fait, nous n'avons pas cherché à développer davantage les parrainages individuels.

A Béthanie, le parrainage est également devenu collectif, avant de s'arrêter complètement. En effet, la construction du mur de sécurité passant au milieu de leur propriété, la communauté s'est retrouvée du côté du grand

Jérusalem. Les familles palestiniennes étaient face à un mur infranchissable pour venir voir leurs enfants, si bien que l'accueil d'enfants à Béthanie a dû s'arrêter.

Par la suite nous avons été sollicités pour aider des projets spécifiques, notamment à Gaza où nous avons un temps apporté une aide à la seule école latine et participé à la construction d'une cantine pour l'école du village bédouin d'Um Al Nasser.

Le Calendrier de la Paix, qui existe depuis la naissance d'Enfants des Oliviers, et qui vous est proposé dans le bulletin ci-joint, est vendu dans un grand nombre de librairies religieuses via notre diffuseur. Cela nous a amené à recevoir davantage de dons avec les bénéficiaires de cette vente, si bien que nous avons pu soutenir différents projets.

Nous avons ainsi élargi nos soutiens à d'autres structures qui nous sollicitaient dans d'autres pays **comme l'Egypte et la Jordanie, mais aussi le Liban, la Syrie et la Turquie,** pour apporter une aide à des enfants réfugiés suite aux drames et guerres qui ont traversé cette région.

Aujourd'hui, nous continuons notre activité à notre modeste mesure grâce à vous, en particulier à Bethléem et au Liban ! Un grand merci de nous avoir ainsi permis d'apporter une aide à cette région et de montrer notre solidarité avec leurs difficultés !

Dans la tourmente de la guerre - Nouvelles reçues le 11 octobre

Chers frères et sœurs en Christ,
Salutations à vous au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. J'espère que vous allez bien. Ici je vais bien, grâce à Dieu. Le Seigneur est notre refuge et notre force, Il nous aide dans ces temps troublés, grâce à Lui nous n'avons pas peur.

Aujourd'hui la Terre Sainte souffre, nous voyons des combats et des morts des deux côtés. C'est très triste de voir cette destruction et cette dévastation. La Terre Sainte a besoin de Jésus plus que jamais. Grâce à Dieu, la Maison de l'Espérance n'est pas touchée directement par le conflit, même si quelques roquettes sont tombées assez près. Mais notre rue est proche de la route de Jérusalem, c'est une poudrière et nous craignons des jours difficiles. Priez pour la sécurité de notre maison et de nos enfants. Ils sont restés à la Maison de l'Espérance et ne peuvent rentrer chez eux car le quartier est bloqué, les rues sont fermées. Nous manquons de tout. Merci de nous aider dans ces temps difficiles, merci pour votre soutien fidèle à la Maison de l'Espérance.

Salim Zeidan, directeur de la Maison de l'Espérance

Chers amis et soutiens,
Nous espérons que vous allez bien !
Nous sommes attristés par la situation actuelle en Palestine, en particulier par la situation terrifiante à Gaza. Nous suivons l'actualité avec une grande inquiétude face à l'escalade de la violence.(...)

Ici à Bethléem, la vie publique est à l'arrêt ; les rues sont presque vides ; les magasins sont fermés. Bethléem est isolée du reste de la Cisjordanie, ce qui pose un grand défi pour les besoins fondamentaux essentiels à la vie quotidienne, à commencer par l'accès à la nourriture, aux médicaments et au carburant. (...)

Ici au Centre, nous avons mis en place un plan d'urgence comprenant la nourriture et les soins médicaux, en priorité pour les enfants et les personnes âgées. Nous continuons les visites à domicile pour rejoindre ceux qui ne peuvent se déplacer.

Notre grande crainte est que la guerre de Gaza s'étende à la Cisjordanie. Priez pour une solution juste et la fin de la souffrance des innocents.

Flavia Andon, Centre Social de Bethléem